

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL
publié par les Usines L. MARBOT et C^o, S.A., Neuville-sur-l'Isle (Dordogne)

VOIR JEUNE
C'EST
VOIR GRAND

A tous "Notre Bulletin" présente ses vœux d'Heureuses Fêtes Pascales

Le Printemps en nous...

Voici le printemps ! Si nous en profitons pour faire « âme neuve » ?

Il est des hommes qui restent dans leur routine tout au long des quatre saisons. Mais nous ne sommes pas de ceux-là. Alors, réflexions.

Ah ! que de têtes de chapitres s'inscrivent devant notre regard intérieur ! Mes connaissances professionnelles sont-elles suffisantes ? Et ma culture intellectuelle, est-ce que je ne la néglige pas ? Suis-je trop bon, ou trop dur ? Calme ou colérique ? Actif ou paresseux ? Timide ou arrogant ? Arrêtons-nous un instant sur un mot clé : volonté. Toujours forte ? Oui, certes, mais avec une légère tendance peut-être à résister : « A quoi bon ! ça s'arrangera bien sans que je m'en mêle ».

Si nous faisons cette constatation, tournons donc le vane qui amène en nous cette énergie que l'on nomme, selon les cas, « l'intérêt à la vie » ou le goût du métier ». Comment ouvrir cette constatation ? C'est bien simple. Oubliions résolument les embêtements qui nous accablent comme tout le

(Voir la suite en 3^e page)



Reportage par un participant du cours d'apprentis coupeurs (405)

Le 2 avril dernier, M. Duteuil a présidé la séance de clôture des cours d'apprentis - coupeurs ; étaient également présents MM. Labrie et Malige, MM. Joseph et Perrot, qui furent les instructeurs des seize jeunes élèves que nous étions, durant ces quatre semaines si vite passées. MM. Faure et Dubois, retenus par leur travail, avaient regretté de ne pouvoir assister à cette petite réunion.

M. Duteuil prend la parole pour féliciter le apprenti du travail effectué pendant ce bref stage - et de leur souci d'apprendre et de se perfectionner en soulignant l'intérêt d'un tel stage pour les apprentis aussi bien que pour l'entreprise. M. Duteuil insiste sur la qualité car, dit-il, la concurrence est très serrée dans notre branche d'industrie, beaucoup d'usines de chausseries ferment leurs portes et sur-tout avec l'ouverture du

commerce commun, il va falloir fabriquer mieux et à meilleur prix. La découpe évidemment est un facteur primordial de la qualité et tout coupeur doit connaître le ser, les défauts de la peau, ses bonnes parties, ses mauvaises, les meilleures façons d'embolter les pièces. Il sera ainsi armé pour couper dans les meilleures conditions de travail et de succès.

C'est au tour de M. Labrie de dire sa satisfaction sur le déroulement du stage et il est heureux de constater déjà que le travail en atelier s'est amélioré et que les apprentis coupeurs ont tiré profit des instructions et des conseils reçus pendant ces séances. Peut-être que, dans un proche avenir, vu le caractère extrêmement formateur de ces cours qui avancent d'un an leur progression, d'autres cours seront organisés.

(Voir la suite en 3^e page)

Des routes nouvelles conduisent aux nouveaux ateliers



dont à leur tour le 410 et le 405 ont successivement pris possession

Le transfert se réalise selon la progression arrêtée. Aucun heurt, aucun retard dans l'avancement de cette énorme opération. Tout paraît se faire naturellement, simple et efficace, comme s'il s'agissait d'un

En deux semaines 8.000 kilomètres pour M. BALLA

Le 20 mars, M. Balla quitte le pays pour de longues semaines. Les circonstances ont permis à M. Levasseur de lui dire durant un voyage, à l'aéroport de Mexico, ainsi qu'en témoigne notre photo, prise peu de minutes avant le décollage de l'avion. C'est avec enthousiasme que partait notre ambassadeur ; à son retour, la même foi l'anima et la joie d'avoir bien œuvré pour notre Entreprise.

Trois conférences de collection : l'une à Fort-de-France, soumission la Martinique et la Guyane française, la deuxième à Trinidad, réunissant la Guyane britannique et la Barbade (l'une des Antilles britanniques), la dernière en Guadeloupe. Trois moments importants au cours desquels M. Balla a eu la grande satisfaction de voir notre collection très bien accueillie. Une progression est notée dans les commandes enregistrées et la nouvelle est bonne.

Nos clients sont satisfaits des produits que nous leur avons livrés au cours de ces dernières années ; le succès de leurs ventes est favorable. Il est incontestablement étonnant de voir aux pieds d'une proportion assez importante d'hommes et de femmes vivant à huit mille kilomètres de Neuve, des sandales et des nu pieds coupés et faits.

(Voir la suite en 3^e page)



Impressions du 410

« Moi, je suis très bien ! C'est très clair ». « La lumière naturelle pendant toute la journée, vous vous rendez compte ! c'est mille fois mieux que la lumière artificielle qui fatigue la vue, en fin de compte ». « On n'a plus besoin de la petite lumière individuelle ». « Oui, dit la contre-maîtresse, mais attention, tout de même ! Il faut ne pas hésiter à l'utiliser, surtout sur le noir ».

« On n'entend pas le bruit de la borne façon qu'en bas. Tout est assuré ; c'est un bourdonnement plutôt que du bruit ; et ça ne dérange pas ». « La plupart du temps, on oublie qu'on est si nombreux, le bruit est étouffé ».

« 80 pour cent de différence avec le premier étage (anciens ateliers 416, 417, 418) ». « Le plafond est haut, il y a plus d'air ! »

Ces dames sont affairées, il n'y a pas de doute, mais elles restent souriantes ; l'impression qu'elles livrent de leur nouvelle ambiance de travail, elle est bonne, elle est confiante. Le regroupement de tous les ateliers de piguré donne à toutes une impression de force, qu'elles ignorent avant ; un tel sentiment dynamise ; l'on n'est pas « seul », l'on est « groupe », une « communauté », l'on est une « force ».

Planète n'est plus. Thoral sera ce que nous le ferons par l'esprit de coopération qui est déjà parti nous mais qui ne doit cesser de se développer.

(Voir la suite en 3^e page)

banal travail auquel l'on serait de longue date rompu.

Notre propos n'est certes pas d'écrire un dithyrambe... moins encore, cependant, accepter-nous de passer sans silence, dans ces colonnes qui parlent de notre travail, le caractère exceptionnel des moments que nous vivons ces semaines-ci et l'énergie enthousiasme qui répond aux mille et un problèmes posés par eux.

Tout paraît se faire naturellement, simplement. Oui ! mais les artisans du transfert savent, eux, ce que leur coûtent cette simplicité et cette apparente banalité...

Il n'y a pas eu d'embrouille ni de tambour, ni de trompette ; les difficultés n'ont pas été grossies ; les ennemis n'ont pas été montés en épingle ; mais il y a eu, par contre, face au devoir que lui assignaient les événements, la conscience, la lucidité et le courage de chacun ; il y a eu, face à une situation qui était l'affaire de tous, une union des forces ; un regroupement des volontés sachant se fondre dans un but communautaire, et réaliser, comme banal travail, disions-nous, un très grand et très beau travail.



Fin d'un lourd deuxième trimestre

Suivant les directives émanant du Ministère de l'Éducation Nationale, les cours professionnels valqueront du 7 au 23 avril. Nous souhaitons à nos jeunes de profiter de la détente que leur est ainsi

ve que ces deux semaines leur offrent tout avancées les révisions générales et approfondir leurs connaissances.

Aux uns et aux autres, nous rappelons que le travail personnel est un facteur essentiel de réussite; ils n'oublieront pas que leurs professeurs restent entièrement à leur disposition pendant ces quelques jours pour répondre aux questions qui peuvent les embarrasser et pour reprendre avec eux les points restés incompris, particulièrement à quel-ques semaines de leur examen de C.A.P., sauront mettre à profit la tré-



M^{lle} Catherine COURT

offerte; nous leur souhaitons d'en profiter BIEN. Les troisième année, particulièrement à quel-ques semaines de leur examen de C.A.P., sauront mettre à profit la tré-



M. Serge DUMAS

RESULTATS DES COMPOSITIONS TRIMESTRIELLES

2^e trimestre 1964-1965

- 1^{re} année filles : M. Claude Eclancher, 14,8, 1^{er}
- 2^e année filles : Catherine Court, 16,2, 1^{er}
- 3^e année filles : Jacques Couplet, 14,8, 1^{er}
- 1^{er} année garçons : Serge Dumas, 14,4, 1^{er}
- 2^e année garçons : Annie Lacombe, 14,3, 1^{er}

M^{lle} Annie LACOMBE

M^{lle} M.-C. ECLANCHER et M. J. COUPLÉ ont eu récemment les honneurs de ces colonnes

Dans la plus stricte intimité à eu lieu la dernière séance de cinéma populaire de la saison 1964-1965

« NUIT ET BROUILLARD »

Nous avons revéu une page de la deuxième guerre mondiale : nous n'avions pas voulu, certes, ajouter aux évocations, lassantes pour certains, entendues ou vues depuis plusieurs mois, aussi bien à la T.S.F. qu'à la Télévision, une évocation de plus. Ce que nous voulions, c'était un film qui éclairât bien cette saison cinématographique, un film ayant une valeur d'art et une valeur de message.

Celui que nous avons vu nous a été conseillé de divers côtés. Il ne nous a pas déçus.

UN FILM « DUR »

« C'est dur » nous disait un spectateur, que, comme les autres, nous avons pris de visionner le film avant la séance. « C'est dur », nous avons pensé en retrouvant la lumière de la salle.

« C'est dur » et nous aurions pu avoir l'impression que ces vies appartenant à une autre époque, à un temps quasi-préhistorique, mort à jamais — nous aurions pu avoir l'impression peut-être, même que ces vies étaient « du cinéma » — une fumisterie quelconque inventée par un quelconque amateur de la caméra, double, tout de même, d'un malade mental sadique, morbide, mentalement après de l'horreur.

Non — ce film dur était un authentique DOCUMENT HUMAIN — et il ne nous intéressait que sous cet aspect. La technique, elle, ne nous intéressait pas ce soir-là bien qu'elle fait le fondement de ce chef-d'œuvre de dépouillement, de cristal têtard, de pur diamant aux facettes vives. Nous intéressait, le message humain dont est portée la pellicule, lourde de l'horreur, de l'emphase, lourde de l'arbitraire, de l'injustice, lourde de souffrances, lourde de la mort.

Message humain historique. Les images ont été prises sur places — Abschwitz — Ravensbrück — Dachau — Buchenwald — Les séquences ont été filmées sur les lieux mêmes et des documents historiques strictement.

Rien n'y est inventé — pas un acteur...

REFLEXIONS SUR L'HISTOIRE

L'histoire est née avec nous ; à la date de notre naissance elle a commencé, n'est-ce pas ? Nous sommes tous là — nous nous imaginons qu'avant nous rien n'était, après nous pas grand-chose ne sera — et, vivant le présent, nous avons le sentiment que rien de comparable à ce que nous connaissons ne s'est passé ni ne se passera et là nous nous trompons profondément.

LE SERVICE DU PERSONNEL COMMUNIQUE

En attendant que les Services du Personnel soient transférés à l'usine de Théorêt, pour toutes les demandes de renseignements et pour toutes les questions touchant ces services (allocations familiales, Sécurité Sociale, fonds de Solidarité, service de paye, etc.), vous êtes priés de vous adresser à nos contremaîtres et à nos camarades qui se trouvent au bureau de vous donner les directives pour la marche à suivre, veuillez leur adresser directement le Chef du Personnel, qui est à Théorêt tous les matins de sept à huit heures.

Pensez dès maintenant aux grandes vacances

vos enfants pourraient en profiter pour pratiquer une langue étrangère

■ Pour l'Espagne, l'Office de Tourisme espagnol, 25 avenue George-V, Paris.

■ Vous pourriez, de même, consulter ultérieurement l'Office national des Universités, 96, boulevard de la Chapelle, Paris (10^e), et le Club des Quatre-Vents, 1, rue des Gazins, Paris (6^e).

■ Voyez votre enfant dans une famille étrangère en acceptant de recevoir chez vous, en compensation, un enfant étranger, toujours par l'intermédiaire d'un organisme spécialisé.

LES SEJOURS EDUCATIFS
1. Cette formule de vacances plaît de plus en plus aux jeunes filles et garçons. A partir de quel âge? Les séjours les plus profitables ont lieu de 12 à 18 ans. A 12-13 ans, les facilités d'acquisition de la langue sont excellentes; à 17-18 ans, quelques semaines à l'étranger peuvent sauver un examen en donnant un « très bien » en langue vivante.

Où s'adresser?

- Pour l'Angleterre, écrire au British Council, 36, rue des Ecoles Paris (6^e), l'organisme pas de voyage, mais fournit la liste d'organismes sérieux et contrôlés; l'Office du Tourisme britannique, 6, place Vendôme, donne tous les autres renseignements touristiques.
- Pour l'Allemagne, voir l'Office du Tourisme allemand, 4, place de l'Opéra, ou le B.I.L. (3^e), rue Bourdaloue, Paris (3^e).
- Pour l'Autriche, l'Office de Tourisme autrichien, 10, rue Aubert, Paris.
- Pour l'Italie, F.E.N.I.T., 23, rue de la Paix, Paris.

DE NOS SOLDATS nous vous, donnons leurs adresses

Nous vous donnons leurs adresses. Perdez-les. Ils en seront heureux !

24 mars.

■ Conducteur Jean-Marc LAHAUD, G.P. 1/1/B, G.I. S.P. 69.470.

« En allant à Bordeaux, j'ai trouvé l'occasion de passer à proximité de la Seine. J'espère bien, au cours d'une prochaine permission, aller vous rendre visite. »

« L'incorporation se passe bien. Il y a eu bien sûr le voyage assez mouvementé jusqu'au lieu d'où je vous écris, mais tout va bien. »

2^e classe Michel COU-TEAU, 684^e E.G.P., Saint-Eulien, par Saint-Dizier (H.-M.).

« Le bonjour à tous mes camarades d'Atelier, mais surtout mes sentiments les meilleurs pour MM. Maze et Martial, envers qui j'ai beaucoup de reconnaissance. »

« Me voici de retour à mon corps, à Saint-Dizier. J'ai repris mon travail moral, la santé est bonne. Beau temps depuis huit jours. Cela fait plaisir. »

24 mars.

■ Soldat Joseph RUMBAO, Base 722, M.G.V., Saintes (Charente-Maritime).

« J'ai rencontré à nouveau J. C. ROSSIGNOL, qui était affecté au bataillon de Joinville. »

« Je rentre d'une permission de 16 jours; je suis passé à l'usine et j'ai eu un grand plaisir de retrouver mes camarades. »

« Retour de manœuvres aux alentours de Sarlat et du Bugue. Passant les aventures par petits commandos. »

« Ma vie militaire se terminera bientôt; dans deux mois je serai de retour à Neuvic. J'adresse mes meilleures salutations à mes chefs de travail ainsi qu'à tous mes camarades. »

« Mes souvenirs à mes chefs et camarades d'atelier. »

■ Chasseur Bernard BONNET, 11^e Cie. 2^e Section, S.P. 69.213.

« Soldat Daniel PENNEN, S.T.A., S.P. 69.572.

« Nourriture, santé, moral sont bons. Le Pays visé, si on nous nous trouvons actuellement, est très beau; mais il vaut mieux le parcourir en auto qu'à pied, ainsi que les exercices nous y obligent; nous avons des marches d'entraînement harassantes, mais on découvre de beaux points de vue. »

« Je serais très heureux de visiter la nouvelle usine lors de ma permission de Pâques. Temps très beau. Par un si joli printemps, le regret d'être enrhumé. 230 jours, encore, et ce sera à nouveau le travail avec mes anciens compagnons de l'usine. »

« Je serai avec plaisir que retrouverai tous les camarades au mois de juin. Mes bons sentiments à M. Petit et à M. Landeau. »

« Lorsque vous êtes de passage à l'usine, soyez assez aimable pour demander, dès que vous franchirez la porte, d'être en contact avec la rédaction de « Notre Bulletin » qui aimait connaître un peu avec nous. Ne manquez pas de faire l'envoi de nos amis de Neuvic. »

2^e classe Fernand VALBROUQUET, B.A. 276, Cie. 7, Saint-Astier (Dordogne).

« J'ai rencontré à Neuvic mes camarades de l'usine. »

CARTE 1965 de Camping-Caravanning

En ces temps où se développe le CAMPING, nous pensons vos être utiles en vous signalant que l'UNION DES ASSOCIÉS DE FRANCE tient dès maintenant à votre disposition les CARTES INTERNATIONALES DE CAMPING CARAVANNING pour l'année 1965. Le prix de vente unitaire pour l'exercice en cours a été fixé à 600 F. Vous voudrez bien inscrire auprès de vos contremaîtres ou contremaîtres, qui transmettront les demandes à la rédaction de « Notre Bulletin ».

Nous vous rappelons les renseignements suivants:

A) Garanties accordées:
La Compagnie d'assurance se substitue à l'adhérent pour payer aux tiers les dégâts occasionnés, ce, dans la limite des garanties accordées.

Lorsque l'adhérent est victime d'un sinistre occasionné par un tiers, le service juridique de l'U.A.C. peut intervenir pour obtenir réparation de ses dommages (les frais de recours restant à la charge de l'intéressé).

B) Personnes garanties:
Une carte octroie au chef de famille, son épouse et ses enfants de moins de 16 ans, pratiquant le camping avec le chef de famille.

Dans le cas où le camping est pratiqué isolément par les membres de la famille, une carte est nécessaire pour chacun, même s'ils sont mineurs.

C) Pas d'impôt exigé ?
Toujours par les gardes des Eaux et Forêts pour camper dans les forêts domaniales; — Presque toujours sur les terrains communaux et dans les camps de camping; — Régulièrement à l'étranger.

Demandez vos cartes dès maintenant en mentionnant vos nom, prénom, adresse et adresse postale.

Pour six mois parmi nous

M. Moncef El Abbasi est arrivé parmi nous le 31 mars 1965 pour un stage de 6 mois. Quand il repartira, il aura reçu une formation de modérateur et il sera à même de tenir, avec compétence, ce poste si important:

« En allant à Bordeaux, j'ai trouvé l'occasion de passer à proximité de la Seine. J'espère bien, au cours d'une prochaine permission, aller vous rendre visite. »

« L'incorporation se passe bien. Il y a eu bien sûr le voyage assez mouvementé jusqu'au lieu d'où je vous écris, mais tout va bien. »

« Me voici de retour à mon corps, à Saint-Dizier. J'ai repris mon travail moral, la santé est bonne. Beau temps depuis huit jours. Cela fait plaisir. »

« Le bonjour à tous mes camarades d'Atelier, mais surtout mes sentiments les meilleurs pour MM. Maze et Martial, envers qui j'ai beaucoup de reconnaissance. »

« Me voici de retour à mon corps, à Saint-Dizier. J'ai repris mon travail moral, la santé est bonne. Beau temps depuis huit jours. Cela fait plaisir. »

« Je rentre d'une permission de 16 jours; je suis passé à l'usine et j'ai eu un grand plaisir de retrouver mes camarades. »

« Retour de manœuvres aux alentours de Sarlat et du Bugue. Passant les aventures par petits commandos. »

« Ma vie militaire se terminera bientôt; dans deux mois je serai de retour à Neuvic. J'adresse mes meilleures salutations à mes chefs de travail ainsi qu'à tous mes camarades. »

« Mes souvenirs à mes chefs et camarades d'atelier. »

■ Chasseur Bernard BONNET, 11^e Cie. 2^e Section, S.P. 69.213.

« Soldat Daniel PENNEN, S.T.A., S.P. 69.572.

« Nourriture, santé, moral sont bons. Le Pays visé, si on nous nous trouvons actuellement, est très beau; mais il vaut mieux le parcourir en auto qu'à pied, ainsi que les exercices nous y obligent; nous avons des marches d'entraînement harassantes, mais on découvre de beaux points de vue. »

« Je serais très heureux de visiter la nouvelle usine lors de ma permission de Pâques. Temps très beau. Par un si joli printemps, le regret d'être enrhumé. 230 jours, encore, et ce sera à nouveau le travail avec mes anciens compagnons de l'usine. »

« Je serai avec plaisir que retrouverai tous les camarades au mois de juin. Mes bons sentiments à M. Petit et à M. Landeau. »

« Lorsque vous êtes de passage à l'usine, soyez assez aimable pour demander, dès que vous franchirez la porte, d'être en contact avec la rédaction de « Notre Bulletin » qui aimait connaître un peu avec nous. Ne manquez pas de faire l'envoi de nos amis de Neuvic. »

2^e classe Fernand VALBROUQUET, B.A. 276, Cie. 7, Saint-Astier (Dordogne).

« J'ai rencontré à Neuvic mes camarades de l'usine. »

M. M. Directeur BLEHA, qui semblerait nous le accordant ce La Société de Neuvic, l'lection 69/2 Nous so un souvenir

(Suite)

Intrigué à l'« Je tonjouis ge M. Ball ment dépay de temp. V 12 heures; s' de la fin de terme de v en arrivant, une heure s' Il sera, en d du matin da roquet; le l'été, par la malité d'au l'heure du l'air, sans menter la de terminer petit déjeun fort. Il y a e émissagistq terrociation, trait, vilantr habitude à v taïstiens (

Lisez-vo

Le Car

15

CE VO

QU

DES PR

DE D

Cour

Cancers

Lesions

Alcoolis

chose da

Pneumo

cho-pneu

Tubercu

Acciden

te... on

On a

1.078.39

93.63

2.10

Il y a e dent du r est 26,0 capacités et 1.468

« Le m direction du fait

— De

— De

« du

« La m efforts d

l'Grèce

« dent du

« représen

à la plu

« QU

« MA

Nos visites...

Entreprendre et persévérer !!

410 et 405 sont à THEORAT

à Bordeaux,
l'occasion de
Saint-Denis,
Puisen, au cours
s permisa
rendre vi-

Michel COU-
G.P., Saint-
Saint-Dider
de retour à
Saint-Denis,
sont bons.
depuis huit
plaisir ».

stian RIEU-
R.L.G.C.
mandement,
manœuvres
de Sarlat et
sionnantes
petits com-

à nou-
IGNOL, qui
ner un sta-
de Join-

niel PENI-
69.572.
s heureux
veille usine
mission de
lire beat...
printemps,
enferme...
e, et se ce-
travail avec
ompagnons

us des de
r, soyez cer-
demand-
ous avez
d'entrer
le rédac-
Bulletin.
nverser un
Ne me re-
nrite ! Tous
suis vos Pa-

NOUS
dans no-
roup de tra-
ne man-
à l'éleve, ni
vriens.
M. M. El



M. et Mme BLEHA parmi nous. Directeur de la Société BATA à l'île de la Réunion, M. BLEHA, qu'accompagnait son épouse, nous a rendu visite la semaine dernière.

Nous les remercions du plaisir qu'ils nous ont fait en nous accordant ces moments de loisir en France. La Société que dirige M. BLEHA est un très important client de Neuvie. Out et étudiés et mis au point les modèles de la collection 65/2 intéressant ce pays lointain par les distances et proche de nous par les goûts.

Nous souhaitons vivement que M. et Mme BLEHA remportent un souvenir agréable de leur court séjour en Périgord.

M. BALLA et son long voyage

(Suite de 1^{er} page)

brégués à l'entreprise neurologi-
niel PENI-
69.572.
s heureux
veille usine
mission de
lire beat...
printemps,
enferme...
e, et se ce-
travail avec
ompagnons

us des de
r, soyez cer-
demand-
ous avez
d'entrer
le rédac-
Bulletin.
nverser un
Ne me re-
nrite ! Tous
suis vos Pa-

Lisez-vous Le Carnet-Sécurité 1965 ?

CE QUI MENACE
VOTRE SANTÉ...
QUELQUES UNES...
DES PRINCIPALES CAUSES
DE DÉCÈS EN 1963 :

Cœur	102.658
Cancers et tumeurs	91.026
Lésions cérébrales	64.187
Alcoolisme et cyr- rhose du foie	20.722
Pneumonies, bron- chites-pneumonies	14.807
Tuberculoses	8.486
Accidents de la rou- te	10.226
On a enregistré en 1962 :	
1.078.397 accidents ayant eu entraînés après un tra- vail ;	
93.637 ont été graves ;	
2.100 ont entraîné la mort.	

Il y a eu aussi 169.178 acci-
dents de trajet travail-domicile.
Sont 26.500 ont causés des in-
capacités permanentes partielles,
et 1.468 ont été suivis de mort.
Le nombre de journées de pro-
duction perdues par notre pays
du fait :
— Des accidents
du travail, a
été de : 102.554.000
— Des accidents
du trajet : 38.617.805
— La maladie rendant les
efforts de la médecine.
— Grâce à la Prévention, l'acci-
dent du travail est, lui aussi, en
régression et il sera plus
en plus si vous aussi vous aidez
à la sécurité.

IL Y A DES PRIX
DE SÉCURITÉ...
MAIS LA SÉCURITÉ
N'A PAS DE PRIX !!!

Dans tous les domaines
il existe un certain nombre
de projets qui ne sont pas
réalisables. Mais il en
existe beaucoup qui le
sont, alors même qu'ils ne
paraissent pas à première
vue.

On a dit qu'il n'était pas
nécessaire de réussir pour
persévérer, mais encore
faut-il éviter de s'obstiner
jusqu'à manifester
manifestement fausse route. Cette
restriction étant posée,
c'est par la persévérance
que la plupart des idées
peuvent se traduire par
des réalisations positives.

Et il faut se dire que ce
n'est pas parce qu'un pro-
jet a échoué il y a 50 ans
qu'il est inévitablement
écarté à l'échec, aujourd'hui.
En effet, les conditions
ont pu changer et l'adoption
terme de votre voyage. D'une
part, nous sommes à l'époque du
développement de l'automobile
et de l'aviation, ce qui nous
permet de contrôler par ce
qu'à ce moment-là on ne
disposait pas des allées
et venues, car certaines
lois physiques n'a-
vaient pas encore été dé-
couvertes, parce que les
méthodes d'usage ou de
contrôle n'étaient pas suf-
fisamment précises. Il n'y a
eu qu'une seule provi-
sion, mais les besoins ont
été satisfaits, et le projet,
alors irréalisable,
était simplement venu
trop tôt.

Nous ne prétendons pas
que tout est possible, mais
nous disons qu'un nombre
considérable de projets
sont réalisables. N'oublions
pas la mélancolie qui a ac-
cru le début des che-
mins de fer et, plus ré-
cemment, l'incertitude de
ceux qui prétendaient que
l'aviation serait jamais un
moyen de transport vala-
ble, ni pour les voyageurs
ni surtout pour les mar-
chandises.

Cet état d'esprit existe
partout, même dans les
pays les plus évolués, et
nous nous souvenons à ce
sujet de la polémique qui,
aux Etats-Unis, pendant le
dernier conflit mondial, a
divisé partisans et adver-
saires de l'aviation cargo.
Un prêtre par certains com-
parés à la guerre sous-
marine, qui persévérèrent
fond tant d'équipements
coûteux et qui auraient pu

être sauvés grâce au trans-
port aérien.

Un grand journal améri-
cain avait alors publié un
dessin représentant un bu-
reaucrate assis sur un vo-
luminieux dossier intitulé
« Transport par air des
marchandises vitales »
avec comme légende « Ça
ne peut se faire ».

« Transport par air des
marchandises vitales »
avec comme légende « Ça
ne peut se faire ».

Sachons donc entrepre-
ndre hardiment, sans nous
laisser rebeller par les cri-
tiques et insuffisamment
dans nos entreprises.
L. EMBOIS.

Pours vos enfants GRANDES VACANCES à l'ETRANGER

Où s'adresser ?

Plusieurs organismes se sont
créés, dans le but de faciliter
les échanges interfamiliaux. Cer-
tains sont sans but lucratif, di-
gités par d'anciens professeurs,
et animés d'un véritable esprit
éducatif. On se mêlera des per-
sonnes qui recrutent leurs par-
ticipants par voie de petites an-
nonces dans la presse, en don-
nant un simple numéro de télé-
phone et en montrant aux par-
garanties d'organismes spéciali-
sés. Du reste, le comité de co-
ordination des associations d'é-
changes de jeunes, 7, rue Jac-
ques (8^e), groupe un certain
nombre d'organismes sérieux,
ayant plusieurs années d'exis-
tence, ne poursuivant aucun but
lucratif, dirigés par des vaca-
tionnaires qualifiés.

- Vous pouvez également écrire à :
Amicale culturelle internationale,
27, rue de la Michodière,
Paris (2^e) ; Amitié internationale
des jeunes, 123, rue de
Tour, Paris (16^e) ; Amitié mon-
diale, 39, rue Cambon, Paris
(1^{er}) ; Comité français d'échanges
avec l'Allemagne, 28, rue
Taitbout, Paris (9^e) ; Organisme
scolaire franco-britannique,
17, rue de l'Éperon, Paris (7^e) ;
M. Richard - Séjours éducatifs
et culturels en Angleterre, 30,
avenue de la Bourdonnais, Pa-
ris (7^e) ; Séjours d'été, Turgis,
à Julliy (5^e-et-Morue).

QUELQUES REGLES DE PRUDENCE

En Angleterre, un grand libé-
ralisme régnait dans les familles,
ce que l'on ignore trop en France.
Les familles anglaises laissent,
en effet, parfois beaucoup d'in-
dépendance à leurs héritiers et
ne s'efforcent pas à ceux-ci cher-
chant à en profiter au maximum.

L'âge de l'échange doit être
considéré. Il n'y a pas de règle
absolue entre 8 et 18 ans, mais
comme pour les séjours éduca-
tifs, il faut voir si l'enfant que
vous envoie peut supporter
d'être écarté et transplanté dans
un autre terrain familial.

Il faut, pour un bon séjour
d'échanges, s'adresser à des or-
ganismes qui tiennent avec peu
de familles mais les connaissent
parfaitement bien, les ont visi-
tées. Une formule sage consiste
à placer plusieurs enfants fran-
çais dans un groupe de familles
étrangères. Les enfants res-
tentent en contact avec un orga-
nisme, sur place, qui contrôle
leurs progrès en langue, peut in-
tervenir en cas de difficultés, re-

(Suite de 1^{er} page)

Au travail, Mesdames,
bon courage !

Ces mois de bienvenue
accueillent les ateliers de
plâtre. Ils sont d'actualité,
toujours, ils le resteront
longtemps.

DEPUIS LE 12 AVRIL.
LE 405

Une préparation minu-
tieuse a présidé à l'aména-
gement de 405. Certes, elle
est commune à tous les
ateliers, cette minute dans
les détails ; cependant,
pour le 405, elle a présenté
un aspect très particulier :

lier ce sont quelques qua-
tre cent mille pièces qui
ont été stockées à Planzat
et livrées, au matin du 12
avril, aux opérations de pa-
rage et de préparation.
L'opération fut bien mée-
née, de bout en bout. Sans
aucun incident, s'est effec-
tué le démenagement des
cinquante deux coupeuses,
dont chacune atteint la
tonne ; sans aucun inci-
dent, tous les postes ont
reçu l'implantation qui
correspond le mieux possi-
ble à leurs caractéristi-
ques. Et c'est, maintenant,
le travail dans l'ambiance
aérée et lumineuse, avec
cette impression d'être au
de large et souvent nette
et universellement ressen-
tie.

« Maintenant, on y est ! »
ou « maintenant, ça y est ! »,
voilà ce qu'on entend sou-
vent dire. Le plus impor-
tant reste à faire, c'est
chaque jour, tout au long
des années : l'avenir a com-
mencé...



Autre vue impressionnante des Ateliers de Piège
avec une perspective sur les convoyeurs de montage

Dernière séance de cinéma culturel

(Suite de la 2^e page)

Des millions d'hommes
assassinés — mieux encore
ce que ça n'était fait dans
l'histoire ancienne, car il
n'y avait ni train ni cham-
bré à gaz deux mille ans
avant 1942.

xxx

ET REFLÈXIONS SUR LE FILM

Avant ces sacs wagons à
bestiaux — où s'entassaient
de 74 à 96 personnes, ces
petits enfants, ces vieillards,
ces infirmes, ces handicapés,
ces « bras sans visage », et
ce bras par erreur qui
lance un dernier adieu au

Le printemps en nous...

monde et au contraire, envisageons les avantages et les satisfactions que la vie nous réserve.

Oh, mais pas de tricherie dans ces réflexions ! Ne ricanons pas : « Le bonheur ? — Connais pas, moi ! » — Ayant le bon sens de reconnaître que nous ne tirons pas toujours les mauvais numéros dans la loterie, ni la vie et le jeu en vaut le peine. Et cette constatation optimiste suscite l'espérance, qui nourrit notre volonté.

Où, l'espérer, même irraisonné comme il en surgit dans l'âme de tout homme au printemps, voilà l'état d'âme à accueillir avec bienveillance et même allégresse. Cet espoir, certes, n'a pas de titre légitime, mais. D'où sort-il ? Comment s'est-il infiltré dans nos âmes ? A ces questions, nous ne pouvons que répondre : c'est le printemps ! Une onde d'énergie solaire nous a touchés. La terre est en fermentation, la sève monte en nous comme dans les végétaux. Soyons certains qu'il existe en nous un élan vital secret en accord avec les réveils de la nature.

Nous ne méprisons pas cet appel obsessionnel joyeux comme un système universel. Voici le modèle d'édifier en nous un nouvel homme sachant mieux vivre, mieux vouloir, mieux résister.

Jean des VIGNES-ROUGES.

Apprentis-coupeurs du "405"

(Suite de 1^{er} page)

nisés pour promouvoir de
nouveaux jeunes au poste
de coupeurs.

M. Matige remercie M.
Labrie d'avoir eu l'initia-
tive de ces cours et surtout
de s'intéresser à la forma-
tion et à la promotion de
ses jeunes ouvriers ; il sou-
haite que cette perspective
s'étende aux autres bran-
ches de notre métier.

ANJOU

Beaux paysages, douceur de
vivre...
Mot évocateur auquel s'asso-
cie le nom de ce modèle gar-
net fabriqué en noir et miel du
28 au 46.

quartiers doublés peau, semel-
le néoempat.

Forme jeune, très joli modèle
de nos trapezes au magasin
Marbot, place de l'Eglise, à
Neuvie.

Tige en vachette aniline,
quartiers doublés peau, semel-
le néoempat.

Soyez coopératifs

Répondez à la demande qui vous est faite de participer
à la rédaction de Notre Bulletin. Nous attendons vos remar-
ques, vos suggestions. Elles seront les bienvenues !

Notre Bulletin, c'est notre journal à TOUS.

